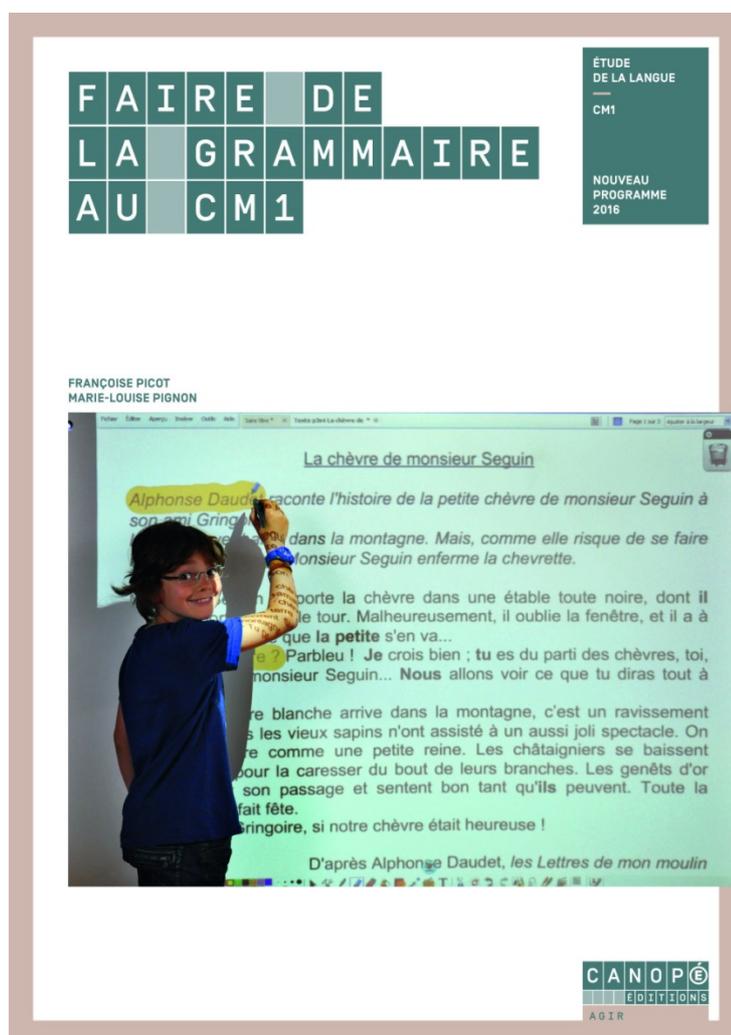


# FAIRE DE LA GRAMMAIRE AU CM1

## Textes, textes transposés, collectes, évaluations



## Séquences de la période 1 Septembre – Octobre

### Semaine 1

#### Texte

#### La vengeance de Mowgli

*Dans la jungle en feu, le tigre Shere Kahn veut manger Mowgli ; il a fait du mal à Baloo et Bagheera.*

Quand **il** rouvre les yeux, Mowgli voit près de **lui** Bagheera, couchée sur le sol, immobile, et Shere Kahn qui se tient triomphant sur le corps de Baloo. **Il** n'a plus le temps de s'occuper d'**eux**. Il sait seulement que la fleur rouge, qui fait pleuvoir des étincelles autour de **lui**, se trouve à portée de sa main. Il se lève, se dresse autant qu'il le peut sur la pointe des pieds, attrape une branche enflammée, **la** casse et s'élanche vers Shere Kahn ! **Celui-ci** recule d'un air inquiet.

« épargne-**moi**, petit d'homme !

– **Me** prends-**tu** pour un imbécile ? Si **je t'**épargne aujourd'hui, **tu** te remettras demain à ma poursuite. »

D'après Rudyard Kipling, *Le livre de la jungle*, droits réservés.

#### Texte transposé

#### Ma vengeance

*Dans la jungle en feu, le tigre Shere Kahn veut manger Mowgli ; il a fait du mal à Baloo et Bagheera.*

Quand je rouvre les yeux, je vois près de moi Bagheera, couchée sur le sol, immobile, et Shere Kahn qui se tient triomphant sur le corps de Baloo. Je n'ai plus le temps de m'occuper d'eux. Je sais seulement que la fleur rouge, qui fait pleuvoir des étincelles autour de moi, se trouve à portée de ma main. Je me lève, me dresse autant que je le peux sur la pointe des pieds, attrape une branche enflammée, la casse et m'élanche vers Shere Kahn ! Celui-ci recule d'un air inquiet.

« épargne-**moi**, petit d'homme !

– Me prends-tu pour un imbécile ? Si je t'épargne aujourd'hui, tu te remettras demain à ma poursuite. »

#### Collectes de la semaine 1

Celui-ci recule.

Il attrape une branche enflammée.

J'attrape une branche enflammée.

⌘<-----

Shere Kahn veut manger Mowgli.

Mowgli voit Bagheera. Je vois Bagheera.

La fleur rouge fait des étincelles.

Il le peut. Je le peux.

Me prends-tu pour un imbécile ?

Shere Kahn veut le manger.

⌘<-----

Il n'a plus le temps. Je n'ai plus le temps.

⌘<-----

Dans la jungle en feu, Mowgli attrape une branche enflammée.

⌘<-----

Mowgli – Shere Kahn – Bagheera – Baloo

les yeux

la fleur rouge

des étincelles

sa main

une branche enflammée

le temps

un air inquiet

⌘<-----

la jungle en feu

le corps de Baloo

la pointe des pieds

## Semaine 2

### Texte

#### Deux chats, un singe et un pain

Deux chats trouvent un pain. **Ils** discutent bruyamment d'un partage équitable, quand survient le singe. En voyant le beau pain tout doré et croustillant, son estomac crie famine. **Il** a une telle envie de ce pain ; « Si **vous** ne pouvez pas vous mettre d'accord, peut-être puis-**je** vous aider ? En effet, rien de plus simple ! Je vais vous mesurer deux parts égales. »

Sur ce, **il** disparaît. En un clin d'oeil, il revient avec une balance. Il coupe le pain en deux morceaux. Il **les** pose doucement sur les plateaux. **L'un d'eux** étant un peu trop lourd, **il en** mord une bouchée, mais l'autre morceau devient trop lourd, et il doit en mordre aussi un bout. Il continue ainsi et, quoi qu'il fasse, il y a toujours une part plus lourde que l'autre.

Voyant leur pain disparaître petit à petit, les chats finissent par protester : « Rends-**nous** notre pain ; nous **le** partagerons nous-mêmes ! » Mais le singe réplique : « Ce qui reste est la récompense de mon travail. » Et **il** avale le dernier morceau en toute hâte !...

Bien mortifiés de leur dispute, les pauvres chats !

Éléonore Schmid, *Les Contes de chats* © Éditions NordSud, 1984.

### Texte transposé

#### Deux chats, deux singes et un pain

Deux chats trouvent un pain. Ils discutent bruyamment d'un partage équitable, quand surviennent deux singes. En voyant le beau pain tout doré et croustillant, leur estomac crie famine. Ils ont une telle envie de ce pain ; « Si **vous** ne pouvez pas vous mettre d'accord, peut-être pouvons-nous vous aider ? En effet, rien de plus simple ! Nous allons vous mesurer deux parts égales. »

Sur ce, ils disparaissent. En un clin d'oeil, ils reviennent avec une balance. Ils coupent le pain en deux morceaux. Ils les posent doucement sur les plateaux. L'un d'eux étant un peu trop lourd, ils en mordent une bouchée, mais l'autre morceau devient trop lourd, et ils doivent en mordre aussi un bout. Ils continuent ainsi et, quoi qu'ils fassent, il y a toujours une part plus lourde que l'autre.

Voyant leur pain disparaître petit à petit, les chats finissent par protester : « Rendez-nous notre pain ; nous le partagerons nous-mêmes ! » Mais les singes répliquent : « Ce qui reste est la récompense de notre travail. » Et ils avalent le dernier morceau en toute hâte !...

Bien mortifiés de leur dispute, les pauvres chats !

## Collectes de la semaine 2

Deux chats trouvent un pain.  
Son estomac crie famine.  
Il coupe le pain. Ils coupent le pain.



Vous ne pouvez pas.  
Peut-être pouvons-nous...  
L'autre morceau devient lourd.  
Les chats finissent par protester.  
Il doit en mordre un bout. Ils doivent en mordre un bout.



Il a envie de ce pain. Ils ont envie de ce pain.  
Je vais (vous mesurer deux parts égales). Nous allons.



Le singe pose les pains doucement sur les plateaux.  
Il avale le dernier morceau en toute hâte !...



un singe  
le beau pain doré et croustillant  
son estomac – leur estomac  
ce pain  
les pauvres chats  
les plateaux



un clin d'oeil  
la récompense de mon travail

## Semaine 3

### Texte

#### Une belle peur

*Dans la forêt, le chien Pupu, poursuivi par un cerf, est tombé dans une mare. Il raconte.*

J'ai pataugé un long moment dans la vase. Quand enfin j'ai réussi à m'en sortir, il faisait nuit noire. J'avais horriblement froid, je tremblais de tous mes membres ; c'est à peine si je pouvais ouvrir les yeux tellement la boue **me** collait partout. J'avançais péniblement. Je n'ai pas osé couper par les champs, de peur d'une autre mésaventure, et j'ai donc regagné la maison par le bord de la route.

De toute ma vie, jamais je n'ai été aussi soulagé que cette nuit-là en apercevant la maison. Malgré l'heure tardive, papa et maman n'étaient pas couchés. Par chance, **ils** avaient laissé la lumière extérieure allumée. J'ai gratté discrètement à la porte.

Maman a ouvert. Au lieu d'être contente de **me** retrouver, **elle** a dit en posant d'un air furieux ses poings sur ses hanches :

-Ah ! **te** voilà **toi** ! **Tu** as vu l'heure ? Et dans quel état tu t'es mis ! Tu n'es même pas reconnaissable !

Évelyne Brisou-Pellen, *La plus grosse bêtise*, collection « Rageot Romans » © Rageot Éditeur, 1999-2008.

### Textes transposés

#### Une belle peur

Je patauge un long moment dans la vase. Quand enfin je réussis à m'en sortir, il fait nuit noire. J'ai horriblement froid, je suis épuisé et je tremble de tous mes membres ; c'est à peine si je peux ouvrir les yeux tellement la boue me colle partout. J'avance péniblement. Je n'ose pas couper par les champs, de peur d'une autre mésaventure, et je regagne donc la maison par le bord de la route.

#### Une belle peur

Nous pataugeons un long moment dans la vase. Quand enfin nous réussissons à nous en sortir, il fait nuit noire. Nous avons horriblement froid, nous sommes épuisés et nous tremblons de tous nos membres ; c'est à peine si nous pouvons ouvrir les yeux tellement la boue nous colle partout. Nous avançons péniblement. Nous n'osons pas couper par les champs, de peur d'une autre mésaventure, et nous regagnons donc la maison par le bord de la route.

[...]

Vous n'êtes même pas reconnaissables !

### Collectes de la semaine 3

Je patauge.

Je tremble.

J'avance.



Je réussis à sortir.

Il fait nuit noire.



J'ai froid.

Tu n'es pas reconnaissable.



Nous pataugeons.

Nous tremblons.

Nous avançons.



Nous réussissons à sortir.



Nous avons froid.

Vous n'êtes pas reconnaissables.



Dans la forêt, le chien Pupuce tombe dans une mare.

Je patauge un long moment dans la vase.

J'avance péniblement.

Enfin je réussis à m'en sortir.



Pupuce

mes membres

cette nuit-là

l'heure tardive

papa et maman

un air furieux

la lumière extérieure



le bord de la route

## Semaine 4

### Texte

#### L'eau en danger

Voici des conseils qui s'adressent à tous les enfants de France :

Impossible d'imaginer la vie sans eau ! **Vous en** utilisez sans arrêt. Mais les réserves contenues dans les océans et les rivières ne sont pas inépuisables et certains pays du monde souffrent cruellement de la sécheresse. Heureusement, vous pouvez, vous aussi, éviter gaspillage et pollution. Voici comment devenir le Zorro des ruisseaux !

Après les repas, quand vous brossez vos dents, vous fermez le robinet et vous utilisez un verre à dents. En trois minutes, vous économisez environ 15 litres d'eau. Plutôt que des bains, vous prenez des douches qui consomment beaucoup moins d'eau. Si vous faites la vaisselle, une goutte de liquide vaisselle suffit. Vous utilisez moins de produit chimique, donc moins d'eau pour rincer et vous polluez moins. Et vous donnez un gage à votre maman si vous voyez qu'**elle** ne remplit qu'à moitié le lave-vaisselle ou le lave-linge!

Sally Zalewski, François Moutou, *S.O.S Terre*, Éditions Milan.

### Texte transposé

#### L'eau en danger

Voici des conseils qui s'adressent à chaque enfant de France :

Impossible d'imaginer la vie sans eau ! Tu en utilises sans arrêt. Mais les réserves contenues dans les océans et les rivières ne sont pas inépuisables et certains pays du monde souffrent cruellement de la sécheresse. Heureusement, tu peux, toi aussi, éviter gaspillage et pollution. Voici comment devenir le Zorro des ruisseaux !

Après les repas, quand tu brosses tes dents, tu fermes le robinet et tu utilises un verre à dents. En trois minutes, tu économises environ 15 litres d'eau. Plutôt que des bains, tu prends des douches qui consomment beaucoup moins d'eau. Si tu fais la vaisselle, une goutte de liquide vaisselle suffit. Tu utilises moins de produit chimique, donc moins d'eau pour rincer et tu pollues moins. Et tu donnes un gage à ta maman si tu vois qu'elle ne remplit qu'à moitié le lave-vaisselle ou le lave-linge!

### Collectes de la semaine 4

Vous brossez vos dents. Tu brosses tes dents.

☞-----

Tu peux éviter le gaspillage.

Vous faites la vaisselle. Tu fais la vaisselle.

Vous prenez des douches. Tu prends des douches.

Vous voyez. Tu vois.

Ta maman remplit le lave-vaisselle.

☞-----

**Vous avez raison. Tu as raison.  
Les réserves ne sont pas inépuisables.**



**Dans le monde, des millions d'habitants manquent d'eau potable.  
On évite le gaspillage en économisant l'eau.  
En trois minutes, tu économises 15 litres d'eau.**

## Semaine 5

### Collectes de la semaine 5

l'eau  
des ruisseaux  
les repas  
les enfants  
la France

✂-----

le Zorro des ruisseaux  
un verre à dents  
une goutte de liquide vaisselle

## Semaine 6

### Texte

#### Moi, le hérisson

Je possède un bon odorat. J'ai une ouïe très fine. Je passe sous les clôtures et je grimpe sur les murs. Je nage aussi. Je mange des limaces, des petits rongeurs, des fruits. Si un danger se présente, j'avance plus vite ou je prends la forme d'une boule.

### Textes transposés

#### Toi, le hérisson

Tu possèdes un bon odorat. Tu as une ouïe très fine. Tu passes sous les clôtures et tu grimpes sur les murs. Tu nages aussi. Tu manges des limaces, des petits rongeurs, des fruits. Si un danger se présente, tu avances plus vite ou tu prends la forme d'une boule.

#### Lui, le hérisson

Parlons un peu de lui...

Il possède un bon odorat. Il a une ouïe très fine. Il passe sous les clôtures et il grimpe sur les murs. Il nage aussi. Il mange des limaces, des petits rongeurs, des fruits. Si un danger se présente, il avance plus vite ou il prend la forme d'une boule.

#### Nous, les hérissons

Nous possédons un bon odorat. Nous avons une ouïe très fine. Nous passons sous les clôtures et nous grimpons sur les murs. Nous nageons aussi. Nous mangeons des limaces, des petits rongeurs, des fruits.

Si un danger se présente, nous avançons plus vite ou nous prenons la forme d'une boule.

#### Vous, les hérissons

Vous possédez un bon odorat. Vous avez une ouïe très fine. Vous passez sous les clôtures et vous grimpez sur les murs. Vous nagez aussi. Vous mangez des limaces, des petits rongeurs, des fruits. Si un danger se présente, vous avancez plus vite ou vous prenez la forme d'une boule.

#### Eux, les hérissons

Ils possèdent un bon odorat. Ils ont une ouïe très fine. Ils passent sous les clôtures et ils grimpent sur les murs. Ils nagent aussi. Ils mangent des limaces, des petits rongeurs, des fruits. Si un danger se présente, ils avancent plus vite ou ils prennent la forme d'une boule.

**Semaine 7**

**Évaluation 1**

**1. Lis la lettre :**

Ma chère Juliette,  
 Hier matin, notre père a eu un malaise. **Je** l'ai emmené à l'hôpital. On lui fait des examens. **Il** devra y rester quelques jours. **Il te** réclame. Quand viendras-tu **le** voir ?  
 Le mois dernier, j'ai vendu ma voiture. **Elle** était déjà vieille. J'en ai commandé une autre aussitôt. Je l'aurai à la fin de la semaine.  
 Comment vont tes enfants ? Sont-**ils** en bonne santé ? Si **vous** décidez de venir, prévenez-**moi**.  
 Je t'embrasse.  
 Antoine

**Écris quelles personnes ou quelles choses sont représentées par les pronoms en gras :**

Je : .....	Il : .....	te : .....
tu : .....	le : .....	Elle : .....
ils : .....	vous : .....	moi : .....

**2. Lis le texte suivant :**

**Le doigt magique**

Je suis une fille de 8 ans. J'ai un doigt magique. M. et Mme Cassard habitent une grande ferme, près de chez nous. Ils ont deux garçons.  
 Quelquefois, je vais chez eux pour jouer. Tous les samedis, M. Cassard et ses fils vont à la chasse dans la forêt. Je déteste la chasse !  
 Un jour, ils ont tué un adorable chevreuil. Alors, quand ils sont rentrés, j'ai pointé mon doigt magique sur eux et je les ai transformés en statues. J'ai fini par les libérer mais depuis ce jour, les Cassard ne chassent plus.

**a. Recopie la troisième puis la septième phrase :**

.....  
 .....

**b. Dans le premier paragraphe du texte ci-dessus, relève les verbes conjugués et leur sujet :**

.....  
 .....

**3. Dans chaque phrase, entoure le sujet, le prédicat et le groupe supprimable et déplaçable s'il y en a un. Dans le groupe verbal souligne le verbe et indique son infinitif :**

Le dimanche, dans la forêt, les promeneurs trouvent des champignons.  
Les voitures traversent la ville.  
Nous arrivons à l'heure tous les matins.

**4. Recopie les phrases du texte qui contiennent un verbe conjugué au présent :**

L'été dernier, nous avons découvert Paris. Des milliers de voitures sillonnent ses grands boulevards. Ses monuments célèbres attirent de nombreux touristes. Bien sûr, nous sommes montés à la Tour Eiffel ; elle illumine les nuits de la capitale. Nous avons aussi fait une promenade en bateau-mouche. Nous gardons de merveilleux souvenirs de ce séjour et nous le referons l'année prochaine.

.....  
.....  
.....

**5. Récris cette devinette avec tu et nous :**

Qui suis-je ?  
Je pousse dans les champs  
et je bouge dans le vent.  
Avec mon cœur jaune et mes pétales blancs,  
j'annonce le printemps.

Qui es-tu ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Qui sommes-nous ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**6. Recopie le texte en conjuguant les verbes au présent de l'indicatif :**

Le samedi, nous (*aider*) maman. Maman (*commencer*) à passer l'aspirateur pendant que nous (*ranger*) nos chambres. Puis je dis à mon frère : « Avec la serpillière tu (*laver*) le carrelage. Moi, je (*passer*) le chiffon à poussière. »  
Puis, nous (*jouer*) dehors. Un peu plus tard, maman dit: « Vous (*penser*) à revenir bientôt pour apprendre vos leçons ! »

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## Séquences de la période 2 Novembre – Décembre

### Semaine 1

#### Texte

##### Le monstre de la rivière

*Parce qu'il a fait pipi dans son eau, le monstre de la rivière a entraîné Olivier dans sa grotte, avec rage... Celui-ci raconte.*

Le Père Tire-Bras n'était pas grand, **il** avait à peu près ma taille. Son teint ? Aussi vert que les parois de sa grotte. En guise de cheveux, des nageoires s'alignaient sur le crâne. Son visage était à moitié pourri. Un de ses yeux pendait comme une ampoule à un fil électrique. Il n'avait pas une seule dent, et on aurait dit qu'une souris avait grignoté une de ses oreilles. Il a toussé.

- **Je t'en donnerai, moi, du pipi !** Ma rivière n'est pas assez polluée comme ça ?
  - **Vous...** vous êtes le Père Tire-Bras ?
  - Oooh, mais **il** est intelligent ! Il est brillant ! Comment **tu** as deviné ? Évidemment, andouille !
  - Et, euh... qu'est-ce que vous voulez ?
  - Il y a trente ou quarante ans, le problème aurait été vite réglé. Je t'aurais bouffé. Oui, bon, fais pas cette tête. T'es pas au courant ? Le Père Tire-Bras, y boulotte les petits enfants. Je devrais **te** becqueter. Mais je peux plus. Je peux plu-u-u-us !
- Sa voix s'est cassée, et le monstre s'est mis à pleurer comme un veau.

Jean-François Chabas, *Le père Tire-Bras* © Éditions Thierry Magnier, 2002.

#### Texte transposé

##### Le monstre de la rivière

*Parce qu'il a fait pipi dans son eau, le monstre de la rivière a entraîné Olivier dans sa grotte, avec rage... Celui-ci raconte.*

Le Père Tire-Bras n'est pas grand, il a à peu près ma taille. Son teint ? Aussi vert que les parois de sa grotte. En guise de cheveux, des nageoires s'alignent sur le crâne. Son visage est à moitié pourri. Un de ses yeux pend comme une ampoule à un fil électrique. Il n'a pas une seule dent, et on dirait qu'une souris a grignoté une de ses oreilles. Il tousse.

- Je t'en donnerai, moi, du pipi ! Ma rivière n'est pas assez polluée comme ça ?
- Vous ... vous êtes le Père Tire-Bras ?
- Oooh, mais il est intelligent ! Il est brillant ! Comment tu as deviné ? évidemment, andouille !
- Et, euh... qu'est-ce que vous voulez ?

*Strictement réservé à un usage en classe. Diffusion interdite.*

– Il y a trente ou quarante ans, le problème aurait été vite réglé. Je t’aurais bouffé. Oui, bon, fais pas cette tête. T’es pas au courant ? Le Père Tire-Bras, y boulotte les petits enfants ; alors je devrais te becqueter. Mais je peux plus. Je peux plu-u-u-us !  
Sa voix se casse, et le monstre se met à pleurer comme un veau.

### **Collectes de la semaine 1**

Un de ses yeux pend comme une ampoule à un fil électrique.

Qu’est-ce que vous voulez ?

⌘-----

Vous êtes le Père Tire-Bras ?

Il est brillant !

T’es pas au courant ?

⌘-----

Avec rage, le monstre entraine Olivier dans sa grotte.

## Semaine 2

### Texte

#### La réunion de Victor

Un samedi, Victor a réuni ses copains de classe dans sa chambre, pour parler du départ à la retraite de leur maître. **Ils** sont venus vers 15 heures. Ils étaient nombreux, mais ils ont tous trouvé une place et Victor a dit :

– Je fais cette réunion car je veux préparer une surprise à monsieur Lécolle pour son départ à la retraite.

– Quelle surprise veux-tu **lui** faire ? ont demandé Louise et Anne.

– Je veux offrir un cadeau au maître et lui dire des poèmes écrits par nous. êtes-vous d'accord ?

à ce moment, deux enfants ont pris la parole :

– **Moi**, je n'ai pas d'argent pour acheter un cadeau, a déclaré Hugo.

– Et moi **je** ne sais pas inventer un poème ! a ajouté Alice.

Alors, Victor a expliqué à ses camarades que rien n'était obligatoire. Puis **chacun** a donné son avis.

Et, au bout d'une heure de discussion, garçons et filles ont fini par s'entendre sur l'organisation de **cette journée particulière**.

### Texte transposé

#### La réunion de Victor

Un samedi, Victor réunit ses copains de classe dans sa chambre, pour parler du départ à la retraite de leur maître. Ils viennent vers 15 heures. Ils sont nombreux, mais ils trouvent tous une place et Victor dit :

– Je fais cette réunion car je veux préparer une surprise à monsieur Lécolle pour son départ à la retraite.

– Quelle surprise veux-tu lui faire ? demandent Louise et Anne.

– Je veux offrir un cadeau au maître et lui dire des poèmes écrits par nous. êtes-vous d'accord ?

à ce moment, deux enfants prennent la parole :

– Moi, je n'ai pas d'argent pour acheter un cadeau, déclare Hugo.

– Et moi je ne sais pas inventer un poème ! ajoute Alice.

Alors, Victor explique à ses camarades que rien n'est obligatoire. Puis chacun donne son avis.

Et, au bout d'une heure de discussion, garçons et filles finissent par s'entendre sur l'organisation de cette journée particulière.

### Collecte de la semaine 2

Victor réunit ses copains.

Ils viennent.

Je veux préparer une surprise.  
Deux enfants prennent la parole.  
Garçons et filles finissent par s'entendre.  
Victor dit.

⌘-----

Un samedi, Victor réunit des copains dans sa chambre.  
Au bout d'une heure, garçons et filles sont d'accord.

⌘-----

ses copains de classe  
son départ à la retraite

## Semaine 4

### Texte

#### Une bonne soirée

*Les parents de Mathilde passent la soirée chez tante Sabine. Mathilde reste seule à la maison avec sa petite soeur Carla.*

Du fond de son lit, Mathilde entend la porte de la maison se refermer derrière ses parents. **Ils** partent enfin ! **Elle** soupire de contentement et creuse douillettement son oreiller avec sa tête. En écoutant le souffle régulier de Carla qui dort profondément, **elle** attend un sommeil qui ne veut pas venir.

Mathilde hésite encore un instant, puis elle décide de se lever. Les volets ne sont pas fermés mais la chambre est dans l'obscurité ; seul un mince filet de lumière filtre par la porte entrouverte. La veilleuse de l'entrée est allumée.

Mathilde va tout droit s'installer dans un grand fauteuil confortable, où il est bien agréable de se prélasser sans **le** partager avec papa ou maman. Elle allume la télévision. Ce soir, **elle** peut regarder ce qu'elle veut !

Mirjam Pressler, *Mathilde n'a pas peur de l'orage*, Actes Sud junior, 1998.

### Texte transposé

#### Une bonne soirée

*Les parents de Mathilde passaient la soirée chez tante Sabine. Mathilde est restée seule à la maison avec sa petite sœur Carla.*

Du fond de son lit, Mathilde a entendu la porte de la maison se refermer derrière ses parents. Ils sont enfin partis ! Elle a soupiré de contentement et a creusé douillettement son oreiller avec sa tête. En écoutant le souffle régulier de Carla qui dormait profondément, elle a attendu un sommeil qui ne voulait pas venir.

Mathilde a hésité encore un instant, puis elle a décidé de se lever. Les volets n'étaient pas fermés mais la chambre était dans l'obscurité ; seul un mince filet de lumière filtrait par la porte entrouverte. La veilleuse de l'entrée était allumée.

Mathilde est allée tout droit s'installer dans un grand fauteuil confortable. Elle a allumé la télévision. Ce soir-là, elle a pu regarder ce qu'elle a voulu !

### Collectes de la semaine 4

Elle a allumé la télévision.

Mathilde a hésité encore un instant.

Elle a soupiré de contentement

⊘<-----

Mathilde a entendu la porte de la maison se refermer.

Elle a attendu le sommeil.

Elle a pu regarder ce qu'elle a voulu.



Mathilde est restée seule.

Ils sont partis.

Mathilde est allée tout droit dans un grand fauteuil confortable.



Les parents de Mathilde passaient la soirée chez tante Sabine.

La chambre était dans l'obscurité.



De son lit, Mathilde entend le bruit de la porte.

Elle creuse douillettement son oreiller avec sa tête.

Ce soir, elle allume la télévision.



la porte de la maison

le souffle régulier de Carla

un mince filet de lumière

la veilleuse de l'entrée

## Semaine 5

### Texte

#### Le cauchemar

*En vacances dans une maison isolée, un jeune garçon dort seul dans une chambre au grenier. Il fait un cauchemar.*

L'heure vient, un peu trop rapidement à mon goût, de me coucher. [...] **Je** suis à peine endormi. Une forme visqueuse jaillit de l'armoire et se jette sur **moi**. Elle ressemble à une énorme anguille. **Elle** s'enroule aussitôt autour de mon torse, serrant ses anneaux pour **m'**étouffer. Sa gueule est béante, je sens le souffle chaud de son haleine sur mon visage.

– Non ! Non !

Mes cris brisent le cauchemar. Je me redresse sur le lit. Les yeux grands ouverts dans le noir, la respiration haletante, je tâtonne autour de moi pour trouver la lampe torche. Ma main cogne **une masse vivante**.

– Je hurle de toutes mes forces : Au secours !

[...] Au moment où maman apparaît, je vois une ombre se glisser derrière l'armoire. Mais c'est impossible. Il n'y a même pas un centimètre entre **le meuble** et le mur.

Thierry Lenain, *Trouillard !*, Éditions Nathan.

### Texte transposé

#### Le cauchemar

*En vacances dans une maison isolée, un jeune garçon a dormi seul dans une chambre au grenier. Il a fait un cauchemar.*

L'heure est venue, un peu trop rapidement à mon goût, de me coucher. [...] J'étais à peine endormi. Une forme visqueuse a jailli de l'armoire et s'est jetée sur moi. Elle ressemblait à une énorme anguille. Elle s'est aussitôt enroulée autour de mon torse, serrant ses anneaux pour m'étoffer. Sa gueule était béante, je sentais le souffle chaud de son haleine sur mon visage.

– Non ! Non !

Mes cris ont brisé le cauchemar. Je me suis redressé sur le lit. Les yeux grands ouverts dans le noir, la respiration haletante, j'ai tâtonné autour de moi pour trouver la lampe torche. Ma main a cogné une masse vivante.

– J'ai hurlé de toutes mes forces : Au secours !

[...] Au moment où maman apparaissait, j'ai vu une ombre se glisser derrière l'armoire. Mais c'était impossible. Il n'y avait même pas un centimètre entre le meuble et le mur.

## Collectes de la semaine 5

Mes cris ont brisé le cauchemar.

J'ai hurlé de toutes mes forces.



Il a fait un cauchemar.

Une forme visqueuse a jailli de l'armoire.

J'ai vu une ombre.



L'heure est venue.



Sa gueule était béante.

Elle ressemblait à une énorme anguille.



Rapidement, l'heure est venue de se coucher.

J'ai hurlé de toutes mes forces.



le souffle chaud de son haleine

## Semaine 6

### Texte

#### Escalade en montagne

Pierre est en vacances. Ce matin, il va en montagne, il dit au revoir à sa famille et il quitte la maison. Il veut grimper en toute sécurité, alors il prend son temps. Toutes les deux heures, il a faim alors il mange. Du sommet, il voit le village et il peut admirer le paysage. Le soir, il revient de son ascension avec de belles images dans la tête.

### Textes transposés

#### Escalade en montagne

Pierre et Jean sont en vacances. Ce matin, ils vont en montagne, ils disent au revoir à sa famille et ils quittent la maison. Ils veulent grimper en toute sécurité, alors ils prennent leur temps. Toutes les deux heures, ils ont faim alors ils mangent. Du sommet, ils voient le village et ils peuvent admirer le paysage. Le soir, ils reviennent de leur ascension avec de belles images dans la tête.

#### Escalade en montagne

Je suis en vacances. Ce matin, je vais en montagne, je dis au revoir à sa famille et je quitte la maison. Je veux grimper en toute sécurité, alors je prends mon temps. Toutes les deux heures, j'ai faim alors je mange. Du sommet, je vois le village et je peux admirer le paysage. Le soir, je reviens de mon ascension avec de belles images dans la tête.

#### Escalade en montagne

Tu es en vacances. Ce matin, tu vas en montagne, tu dis au revoir à sa famille et tu quittes la maison. Tu veux grimper en toute sécurité, alors tu prends ton temps. Toutes les deux heures, tu as faim alors tu manges. Du sommet, tu vois le village et tu peux admirer le paysage. Le soir, tu reviens de ton ascension avec de belles images dans la tête.

#### Escalade en montagne

Nous sommes en vacances. Ce matin, nous allons en montagne, nous disons au revoir à notre famille et nous quittons la maison. Nous voulons grimper en toute sécurité, alors nous prenons notre temps. Toutes les deux heures, nous avons faim alors nous mangeons. Du sommet, nous voyons le village et nous pouvons admirer le paysage. Le soir, nous revenons de notre ascension avec de belles images dans la tête.

#### Escalade en montagne

Vous êtes en vacances. Ce matin, vous allez en montagne, vous dites au revoir à votre famille et vous quittez la maison. Vous voulez grimper en toute sécurité, alors vous

*Strictement réservé à un usage en classe. Diffusion interdite.*

prenez notre temps. Toutes les deux heures, vous avez faim alors vous mangez. Du sommet, vous voyez le village et vous pouvez admirer le paysage. Le soir, vous revenez de votre ascension avec de belles images dans la tête.

**Semaine 7**

**Évaluation 2**

**1. Lis ce texte**

**Le sapin de Noël**

Hector est un jeune sapin. Tous les ans, en décembre, dans la forêt, **il** entend des bûcherons. **Ceux-ci** coupent les plus grands de ses frères et **les** emportent. Hector se pose des questions. Un jour, un corbeau lui explique :

« Tes camarades partent vers la merveilleuse fête de Noël. Pendant une longue soirée, **ils** sont de véritables héros. On **les** décore avec des guirlandes multicolores, des boules, des lumières... Tout le monde les admire beaucoup. »

Hector écoute attentivement le corbeau et pense : « Un jour, moi aussi **je** serai le héros de la fête. »

**Écris ce que représentent les pronoms en gras :**

- il : .....
- ceux-ci : .....
- les (*emportent*) : .....
- ils : .....
- les (*décore*) : .....
- je : .....

**2. Dans les phrases suivantes, souligne le sujet, le prédicat et le ou les groupes supprimables ou déplaçables s'il y en a. Dans le groupe verbal, souligne le verbe.**

Tous les ans, dans la forêt, le jeune sapin entend des bûcherons.  
 .....  
 Un jour, Hector rencontre le corbeau par hasard.  
 .....  
 Attentivement, il écoute l'oiseau.  
 .....

**Recopie les sujets des phrases précédentes et indique s'il s'agit d'un groupe nominal ou d'un pronom**

.....  
 .....

**3. Dans le texte « Le sapin de Noël », relève :**

- deux noms propres : ....., .....
- trois noms communs : ....., ....., .....
- quatre adjectifs : ....., ....., ....., .....
- trois déterminants différents : ....., ....., .....

**4. Dans les GN suivants, mets un N sous les noms un D sous les déterminants, un A sous les adjectifs :**

un jeune sapin – la forêt – ses frères – un corbeau

.....  
la merveilleuse fête- des guirlandes multicolores – le héros  
.....

**Place ensuite ces groupes nominaux dans le tableau ci-dessous et complète-le :**

	MASCULIN	FÉMININ
SINGULIER		
PLURIEL		

**5. Récris le texte en conjuguant au présent les verbes entre parenthèses :**

**L'île**

La nuit d'hiver (*envelopper*) le paysage d'un épais brouillard. Puis, au petit matin, l'océan (*redevenir*) plus calme et des bateaux de pêcheurs (*gagner*) la haute mer. Le premier (*avancer*) à vive allure. Et peu à peu, le brouillard (*diminuer*) et le soleil (*resplendir*) ; les hommes (*voir*) une île se dresser devant eux. Ils (*comprendre*) alors pourquoi des tremblements (*troubler*) leur vie ces derniers jours !

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## Séquences de la période 3 Janvier – Février

### Semaine 1

#### Texte

##### Les sablés de mamie Louise

*Mamie Louise s'adresse à son petit-fils. Elle lui indique comment confectionner des sablés.*

Pour réaliser une pâte à sablés, tu as besoin :

- 200 grammes de farine ;
- 100 grammes de beurre ;
- 100 grammes de sucre ;
- deux jaunes d'œufs ;
- une pincée de sel.

D'abord, tu mets la farine et le beurre ramolli dans une terrine. Tu malaxes **l'ensemble** du bout des doigts pour obtenir un mélange pareil à du sable.

Puis, dans **ce mélange**, tu creuses une fontaine et tu ajoutes les deux jaunes d'œufs, le sucre et le sel. Tu mélanges **le tout** avec une spatule et tu verses l'ensemble sur une planche à pâtisserie. Tu formes à la main, une boule. Tu laisses reposer la pâte au frais.

Une heure plus tard, tu étales la pâte avec un rouleau à pâtisserie. Tu découpes des disques à l'aide d'un verre retourné. Tu déposes ces disques sur une plaque beurrée.

Enfin, tu laisses cuire tes sablés 15 minutes environ à four modéré. Tu surveilles bien la cuisson pour ne pas les laisser brûler.

Si tes sablés sont réussis, c'est que tu es un bon pâtissier !

#### Texte transposé

##### Les sablés de mamie Louise

*Mamie Louise s'adresse à son petit-fils. Elle lui indique comment confectionner des sablés.*

Pour réaliser une pâte à sablés, tu as eu besoin de:

- 200 grammes de farine ;
- 100 grammes de beurre ;
- 100 grammes de sucre ;
- deux jaunes d'œufs ;
- une pincée de sel.

D'abord, tu as mis la farine et le beurre ramolli dans une terrine. Tu as malaxé l'ensemble du bout des doigts pour obtenir un mélange pareil à du sable.

Puis, dans ce mélange, tu as creusé une fontaine et tu as ajouté les deux jaunes d'œufs, le sucre et le sel. Tu as mélangé le tout avec une spatule et tu as versé l'ensemble sur une

planche à pâtisserie. Tu as formé, à la main, une boule. Tu as laissé reposer la pâte au frais.

Une heure plus tard, tu as étalé la pâte avec un rouleau à pâtisserie. Tu as découpé des disques à l'aide d'un verre retourné. Tu as déposé ces disques sur une plaque beurrée.

Enfin, tu as laissé cuire tes sablés 15 minutes environ à four modéré. Tu as bien surveillé la cuisson pour ne pas les laisser brûler.

Si tes sablés étaient réussis, c'est que tu as été un bon pâtissier !

### Collectes de la semaine 1

Tu as malaxé l'ensemble.

Tu as creusé une fontaine.

Tu as mélangé le tout.

Tu as étalé la pâte.

Tu as découpé des disques.

Tu as été un bon pâtissier.

Vous avez malaxé l'ensemble.

Nous avons malaxé l'ensemble.



Tu as mis la farine dans une terrine.

Nous avons mis la farine dans une terrine.

Vous avez mis la farine dans une terrine.

Tu as eu besoin de : ...



D'abord, dans une terrine, tu as déposé le beurre et la farine.

Dans le mélange, tu as creusé une fontaine.

Une heure plus tard, tu as étalé la pâte avec un rouleau à pâtisserie.



une planche à pâtisserie

un rouleau à pâtisserie

deux jaunes d'œufs

une pâte à sablés

## Semaine 2

### Texte

#### La météo de l'Europe

Quel temps fait-il sur l'Europe aujourd'hui ?

Le soleil brille sur l'ensemble de la France, et le thermomètre marque 33°C. Une brise légère rafraîchit un peu l'atmosphère.

Sur le Portugal et l'Espagne, la chaleur lourde provoque des orages. **Ils** sont localement violents et les vents soufflent par rafales jusqu'à 90 km par heure. Il fait de 30 à 35°C.

Sur l'Italie et la Grèce, le soleil est généreux depuis la disparition de quelques brumes matinales. Le tonnerre gronde sur les reliefs. **On** voit le mercure grimper jusqu'à 39°C !

Les nuages prennent beaucoup de place dans le ciel d'Angleterre et du Danemark et la pluie tombe par intermittence ; le thermomètre affiche de 17 à 26°C.

Enfin, le ciel de la Belgique reste nuageux ; des éclaircies réussissent néanmoins à s'imposer. Les températures ne dépassent pas les 23°C.

D'après un texte paru dans *Bruit de page*, cycle 3, niveau 1, droits réservés.

### Texte transposé

#### La météo de l'Europe

Quel temps a-t-il fait sur l'Europe hier ?

Le soleil a brillé sur l'ensemble de la France, et le thermomètre a marqué 33°. Une brise légère a rafraîchi un peu l'atmosphère.

Sur le Portugal et l'Espagne, la chaleur lourde a provoqué des orages. Ils ont été localement violents et les vents ont soufflé par rafales jusqu'à 90 km par heure. Il a fait de 30 à 35°.

Sur l'Italie et la Grèce, le soleil a été généreux après la disparition de quelques brumes matinales. L'après-midi, le tonnerre a grondé sur les reliefs. On a vu le mercure grimper jusqu'à 39 !

Les nuages ont pris beaucoup de place dans le ciel d'Angleterre et du Danemark et la pluie est tombée par intermittence ; le thermomètre a affiché de 17 à 26°.

Enfin, le ciel de la Belgique est resté nuageux ; des éclaircies ont néanmoins réussi à s'imposer. Les températures n'ont pas dépassé les 23°.

### Collectes de la semaine 2

Une brise légère a rafraîchi un peu l'atmosphère.

On a vu le mercure grimper jusqu'à 39 !

Les nuages ont pris beaucoup de place dans le ciel.

Des éclaircies ont néanmoins réussi à s'imposer.

⊗<-----

La pluie est tombée par intermittence.

Le ciel de la Belgique est resté nuageux.

☞-----

Hier, la chaleur lourde a donné des orages.

Le soleil a brillé après la disparition de quelques brumes matinales.

L'après-midi, le tonnerre a grondé sur les reliefs.

## Semaine 3

### Texte

#### Un curieux bout de bois

*Gepetto reçoit d'un ami menuisier un curieux bout de bois qui semble parler. Il veut en faire un pantin.*

À peine rentré chez **lui**, Gepetto prend vivement ses outils et se met à tailler et à fabriquer son pantin.

– Quel nom vais-**je** lui donner ? se demande-t-**il** en lui-même. Je vais l'appeler Pinocchio. [...]

Après avoir trouvé le nom de son pantin, il commence à vraiment bien travailler, et **lui** fait tout de suite les cheveux, puis le front, puis les yeux. Les yeux terminés, imaginez sa stupeur quand il s'aperçoit que ces yeux remuent et **le** regardent fixement. Gepetto, en se voyant regardé par ces deux yeux de bois, est sur le point de se trouver mal, et dit d'un ton irrité :

– Vilains yeux de bois, pourquoi **me** regardez-**vous** ?

Personne ne répond.

Alors, après les yeux, **il** fait le nez ; mais, à peine fait, le nez commence à grandir : et **il** grandit, il grandit, il grandit... En quelques minutes il devient un nez qui n'en finit pas.

Carlo Collodi, *Les aventures de Pinocchio*, traduction de Nathalie Castagné © Éditions Gallimard.

### Texte transposé

#### Un curieux bout de bois

*Gepetto a reçu d'un ami menuisier un curieux bout de bois qui semblait parler. Alors il a voulu en faire un pantin.*

À peine rentré chez lui, Gepetto a pris vivement ses outils et s'est mis à tailler et à fabriquer son pantin.

– Quel nom vais-je lui donner ? s'est-il demandé en lui-même. Je vais l'appeler Pinocchio. [...]

Après avoir trouvé le nom de son pantin, il a commencé à vraiment bien travailler, et il lui a fait tout de suite les cheveux, puis le front, puis les yeux. Les yeux terminés, imaginez sa stupeur quand il s'est aperçu que ces yeux remuaient et le regardaient fixement. Gepetto, en se voyant regardé par ces deux yeux de bois, était sur le point de se trouver mal, et a dit d'un ton irrité :

– Vilains yeux de bois, pourquoi me regardez-vous ?

Personne n'a répondu.

Alors, après les yeux, il a fait le nez ; mais, à peine fait, le nez a commencé à grandir : et il a grandi, il a grandi, il a grandi... En quelques minutes il est devenu un nez qui n'en finissait pas.

### Collectes de la semaine 3

Gepetto a reçu un curieux bout de bois.

Il a voulu en faire un pantin.

Il a fait le nez.

Il a dit d'un ton irrité ...

Personne n'a répondu.

Il a grandi.

✂-----

Il est devenu un nez qui n'en finissait pas.

✂-----

un curieux bout de bois

le nom de son pantin

ces yeux de bois

## Semaine 4

### Texte

#### Un voyage agité

*Gulliver quitte son pays pour voyager sur un bateau à voiles nommé L'Aventure. Il raconte.*

**Nous** avons un vent très favorable jusqu'à la hauteur du cap de Bonne-Espérance, où nous jetons l'ancre. Mais notre capitaine souffrant d'une forte fièvre, nous ne pouvons quitter le cap avant la fin du mois de mars.

Nous repartons alors et notre voyage se déroule fort bien. Mais lorsque nous sommes au nord de l'île de Madagascar, les vents soufflent très violemment. Pendant vingt jours nous dérivons. Puis nous devons affronter une terrible tempête lorsque un vent du sud appelé **mousson** s'élève. Nous hissons alors la grand-voile, mais **elle** est presque aussitôt déchirée par une rafale.

La mer est très haute et les vagues se brisent **les unes** contre **les autres**.

Après la tempête, nous faisons courir le navire toutes voiles dehors. Le 17 juin, nous voyons clairement une grande île où nous accostons.

Jonathan Swift, *Les voyages de Gulliver*, texte abrégé, traduction de Laurence Kiehé © Le Livre de Poche Jeunesse, 2007.

### Texte transposé

#### Un voyage agité

*Gulliver a quitté son pays pour voyager sur un bateau à voiles nommé L'Aventure. Il a raconté.*

Nous avons eu un vent très favorable jusqu'à la hauteur du cap de Bonne-Espérance, où nous avons jeté l'ancre. Mais notre capitaine souffrant d'une forte fièvre, nous n'avons pas pu quitter le cap avant la fin du mois de mars.

Nous sommes repartis alors et notre voyage s'est fort bien déroulé. Mais lorsque nous étions au nord de l'île de Madagascar, les vents ont soufflé très violemment. Pendant vingt jours nous avons dérivé. Puis nous avons dû affronter une terrible tempête lorsque un vent du sud appelé mousson s'est élevé. Nous avons hissé alors la grand-voile, mais elle a été presque aussitôt déchirée par une rafale.

La mer était très haute et les vagues se brisaient les unes contre les autres.

Après la tempête, nous avons fait courir le navire toutes voiles dehors. Le 17 juin, nous avons vu clairement une grande île où nous avons accosté.

### Collectes de la semaine 4

Nous avons eu un vent favorable.

Nous avons pu quitter le cap.

*Strictement réservé à un usage en classe. Diffusion interdite.*

Nous avons fait courir le navire toutes voiles dehors.

Nous avons vu une île.

Nous avons dû affronter une terrible tempête.

⌘

---

Nous sommes repartis.

## Semaine 5

### Texte

#### La panthère dans la neige

*Le canard est parti en voyage et un jour, il est revenu accompagné d'une panthère. Depuis ce jour, Delphine et Marinette jouaient beaucoup dehors avec la panthère. Mais, en novembre, il a plu tous les jours. Alors la panthère ne quittait plus la cuisine. Elle attendait avec impatience la neige dont le canard lui avait parlé.*

[...] Un matin, la panthère s'est éveillée plus frileuse qu'à l'ordinaire et elle est allée à la fenêtre, comme elle faisait maintenant chaque jour. Dehors, tout était blanc, la cour, le jardin, la plaine, et il tombait de gros flocons de neige.

De joie, la panthère s'est mise à miauler et elle est sortie dans la cour. Ses pattes s'enfonçaient sans bruit dans la couche moelleuse. [...] Elle s'est mise à courir sur les prés, elle s'arrêtait, elle roulait dans la neige et repartait à toute vitesse.

Après deux heures, inquiète, elle a cherché des yeux la maison et elle a vu qu'elle en était très loin. Avant de rentrer, la panthère s'est accordée un moment de repos et s'est allongée dans la neige. Mais, quand elle a voulu se lever, ses pattes étaient engourdis et un tremblement agitait son corps.

Marcel Aymé, « Le canard et la panthère » (extrait), in *Les Contes du chat perché* © Éditions Gallimard.

### Texte transposé

#### Les panthères dans la neige

*Les canards sont partis en voyage et un jour, ils sont revenus accompagnés de deux panthères. Depuis ce jour, Delphine et Marinette jouaient beaucoup dehors avec les panthères. Mais, en novembre, il a plu tous les jours. Alors, les panthères ne quittaient plus la cuisine. Elles attendaient avec impatience la neige dont les canards leur avaient parlé.*

[...] Un matin, les panthères se sont éveillées plus frileuses qu'à l'ordinaire et elles sont allées à la fenêtre, comme elles faisaient maintenant chaque jour. Dehors, tout était blanc, la cour, le jardin, la plaine, et il tombait de gros flocons de neige.

De joie, les panthères se sont mises à miauler et elles sont sorties dans la cour. Leurs pattes s'enfonçaient sans bruit dans la couche moelleuse. [...] Elles se sont mises à courir sur les prés, elles s'arrêtaient, elle roulaient dans la neige et repartaient à toute vitesse.

Après deux heures, inquiètes, elles ont cherché des yeux la maison et elles ont vu qu'elles en étaient très loin. Avant de rentrer, les panthères se sont accordées un moment de repos et se sont allongées dans la neige. Mais, quand elles ont voulu se lever, leurs pattes étaient engourdis et un tremblement agitait leur corps.

## Collectes de la semaine 5

Le canard est parti en voyage. Les canards sont partis en voyage.

Il est revenu accompagné d'une panthère. Ils sont revenus accompagnés de deux panthères.

Elle est allée à la fenêtre. Elles sont allées à la fenêtre.

Elle est sortie dans la cour. Elles sont sorties dans la cour.

✂-----

de gros flocons de neige

un moment de repos

## Semaine 6

### Texte

#### Les lapins

Un soir d'été, les lapins font la fête. Ils vont sur la dune et ils dansent au clair de lune. à minuit, ils ont faim et ils mangent des fleurs sauvages. Puis ils veulent aller dans la forêt. Là, ils jouent comme des fous. Au matin, ils voient le soleil se lever alors ils prennent le chemin du retour et reviennent à leur terrier.

### Textes transposés

#### Moi, le lapin

Un soir d'été, j'ai fait la fête. Je suis allé sur la dune et j'ai dansé au clair de lune. à minuit, j'ai eu faim et j'ai mangé des fleurs sauvages. Puis j'ai voulu aller dans la forêt. Là, j'ai joué comme un fou. Au matin, j'ai vu le soleil se lever alors j'ai pris le chemin du retour et je suis revenu à mon terrier.

#### Toi, le lapin

Un soir d'été, tu as fait la fête. Tu as allé sur la dune et tu as dansé au clair de lune. à minuit, tu as eu faim et tu as mangé des fleurs sauvages. Puis tu as voulu aller dans la forêt. Là, tu as joué comme un fou. Au matin, tu as vu le soleil se lever alors tu as pris le chemin du retour et tu es revenu à ton terrier.

#### Le lapin

Un soir d'été, il a fait la fête. Il est allé sur la dune et il a dansé au clair de lune. à minuit, il a eu faim et il a mangé des fleurs sauvages. Puis il a voulu aller dans la forêt. Là, il a joué comme un fou. Au matin, il a vu le soleil se lever alors il a pris le chemin du retour et il est revenu à son terrier.

#### Nous, les lapins

Un soir d'été, nous avons fait la fête. Nous sommes allés sur la dune et nous avons dansé au clair de lune. à minuit, nous avons eu faim et nous avons mangé des fleurs sauvages. Puis nous avons voulu aller dans la forêt. Là, nous avons joué comme des fous. Au matin, nous avons vu le soleil se lever alors nous avons pris le chemin du retour et nous sommes revenus à notre terrier.

#### Vous, les lapins

Un soir d'été, vous avez fait la fête. Vous êtes allés sur la dune et vous avez dansé au clair de lune. à minuit, vous avez eu faim et vous avez mangé des fleurs sauvages. Puis vous avez voulu aller dans la forêt. Là, vous avez joué comme des fous. Au matin, vous avez vu

le soleil se lever alors vous avez pris le chemin du retour et vous êtes revenus à votre terrier.

### **Les lapins**

Un soir d'été, les lapins ont fait la fête. Ils sont allés sur la dune et ils ont dansé au clair de lune. à minuit, ils ont eu faim et ils ont mangé des fleurs sauvages. Puis ils ont voulu aller dans la forêt. Là, ils ont joué comme des fous. Au matin, ils ont vu le soleil se lever alors ils ont pris le chemin du retour et ils sont revenus à leur terrier.

**Semaine 7**

**Évaluation 3**

**1. Lis le texte :**

**Une surprise**

Un jour, Marie et moi Lisa nous (*prendre*) un chemin dans les bois, à la recherche de bêtes extraordinaires. Nous (*aller*) au bord de l'étang et nous (*chercher*) sous les feuilles. Je n'(*trouver*) rien .... Marie (*avoir*) plus de chance que moi. Elle (*voir*) un petit animal noir avec des taches jaunes. Alors, elle (*dire*) : « Lisa, viens vite ! ». Nous (*observer*) cette curieuse petite bête. Nous (*être*) heureuses de voir une jeune salamandre ! Par la suite, nous (*revenir*) plusieurs fois au même endroit.

**Recopie le texte en conjuguant au passé composé les verbes entre parenthèses :**

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**2. Dans les phrases suivantes, entoure le sujet, le prédicat et le groupe déplaçable et supprimable s'il y en a un. Dans le groupe verbal, souligne le verbe. Indique son infinitif.**

Dans le bois, nous avons pris un chemin forestier.

.....

Marie a trouvé une jolie petite salamandre.

.....

Marie et Lisa ont observé le petit animal avec attention.

.....

Après observation, elles ont relâché la salamandre.

.....

**Écris sous chaque sujet si c'est un pronom ou un groupe nominal.**

**3. Récris ce texte en parlant d'Alice , puis d'Alice et Déborah :**

**Randonnée**

Hugo a quitté la route et il a pris le sentier qui passe derrière le village. Puis il est allé jusqu'à la forêt de pins. Il a gravi un raidillon, il a fait encore quelques mètres et il est arrivé enfin au sommet. Là, il a vu le plus beau paysage du monde : le mont Blanc ! Il a pu se reposer mais il n'a pas voulu redescendre tout de suite. Au bout de deux heures, il est reparti quand même, à regret...

Alice

.....

.....

.....

.....  
.....  
.....

Alice et Déborah

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**4. Récris cette phrase avec *je* (Éric), et *vous* (Éric et Jean) :**

Nous sommes venus mais nous n'avons rien vu.

.....  
.....  
.....

**5. Dans les groupes nominaux suivants, écris N sous les noms, D sous les déterminants, A sous les adjectifs.**

un chemin forestier – les bois – des bêtes extraordinaires – l'étang – les pierres

.....

un petit animal noir – des taches jaunes – cette jeune salamandre

.....

**Place ensuite ces groupes nominaux dans le tableau ci-dessous.**

	MASCULIN	FÉMININ
SINGULIER		
PLURIEL		

**Récris ensuite ces groupes nominaux en les changeant de genre.**

.....  
.....

## Séquences de la période 4 Mars – Avril

### Semaine 1

#### Texte

#### La chèvre de monsieur Seguin

*Alphonse Daudet raconte l'histoire de la petite chèvre de monsieur Seguin à son ami Gringoire.*

*La chèvre veut aller dans la montagne. Mais, comme elle risque de se faire manger par le loup, monsieur Seguin enferme la chevrette.*

Monsieur Seguin emporte la chèvre dans une étable toute noire, dont **il** ferme la porte à double tour. Malheureusement, il oublie la fenêtre, et il a à peine le dos tourné que **la petite** s'en va...

– Tu ris, Gringoire ? Parbleu ! **Je** crois bien ; **tu** es du parti des chèvres, toi, contre ce bon monsieur Seguin... **Nous** allons voir ce que tu diras tout à l'heure.

Quand la chèvre blanche arrive dans la montagne, c'est un ravissement général. Jamais les vieux sapins n'ont assisté à un aussi joli spectacle. On reçoit la chèvre comme une petite reine. Les châtaigniers se baissent jusqu'à terre pour la caresser du bout de leurs branches. Les genêts d'or s'ouvrent sur son passage et sentent bon tant qu'**ils** peuvent. Toute la montagne **lui** fait fête.

– Tu penses, Gringoire, si notre chèvre est heureuse !

Alphonse Daudet, *Les Lettres de mon moulin*.

#### Texte transposé

#### La chèvre de monsieur Seguin

*Alphonse Daudet raconte l'histoire de la petite chèvre de monsieur Seguin à son ami Gringoire.*

*La chèvre voulait aller dans la montagne. Mais, comme elle risquait de se faire manger par le loup, monsieur Seguin a enfermé la chevrette.*

Monsieur Seguin a emporté la chèvre dans une étable toute noire, dont il a fermé la porte à double tour. Malheureusement, il a oublié la fenêtre, et il avait à peine le dos tourné que la petite s'en est allée...

– Tu ris, Gringoire ? Parbleu ! Je crois bien ; tu es du parti des chèvres, toi, contre ce bon monsieur Seguin... Nous allons voir ce que tu diras tout à l'heure.

Quand la chèvre blanche est arrivée dans la montagne, ça a été un ravissement général. Jamais les vieux sapins n'avaient assisté à un aussi joli spectacle. On a reçu la chèvre comme une petite reine. Les châtaigniers se baissaient jusqu'à terre pour la caresser du

bout de leurs branches. Les genêts d'or s'ouvraient sur son passage et sentaient bon tant qu'ils pouvaient. Toute la montagne lui faisait fête.  
- Tu penses, Gringoire, si notre chèvre était heureuse !

### **Collectes de la semaine 1**

La chèvre voulait aller dans la montagne.  
Elle risquait de se faire manger par le loup.  
Il avait à peine le dos tourné.  
Toute la montagne lui faisait fête.  
Les genêts d'or sentaient bon tant qu'ils pouvaient.

⌘<-----

la petite chèvre de monsieur Seguin  
les genêts d'or

## Semaine 2

### Texte

#### Snoopy raconte

Je m'appelle Snoopy, je suis un chiot et mon maitre prend grand soin de moi : **il me** lave, me brosse, me bichonne. Aussi **je** suis très beau et les gens ne voient que **moi** !

Si j'ai envie de jouer, mon maitre me lance la balle ou un bâton, aussi longtemps que je **le** désire. Je fais tout ce que je veux : je détache mon collier, je grimpe sur les fauteuils, je choisis toujours ce que je mange. Mon maitre ne me gronde jamais.

**Il** ne sait pas que j'ai une copine de mon âge. Dès la tombée de la nuit, Lida me retrouve au fond du jardin puis nous allons dans une rue voisine. **Nous** pouvons alors bavarder tranquillement. Parfois, des chiens du quartier viennent à notre rencontre :

« Alors, **petits**, encore dehors à cette heure ? » disent-**ils**.

« Oui, nos maitres nous laissent sortir, » répond Lida, « mais nous devons rentrer avant minuit. »

Et nous n'oublions jamais l'heure car nous sommes raisonnables. Mais nous prenons rendez-vous pour le lendemain...

### Texte transposé

#### Snoopy se souvient

Lorsque j'étais un chiot, mon maitre prenait grand soin de moi : il me lavait, me brossait, me bichonnait. Aussi j'étais très beau et les gens ne voyaient que moi !

Si j'avais envie de jouer, mon maitre me lançait la balle ou un bâton, aussi longtemps que je le désirais. Je faisais tout ce que je voulais : je détachais mon collier, je grimpais sur les fauteuils, je choisis toujours ce que je mangeais. Mon maitre ne me grondait jamais.

Il ne savait pas que j'avais une copine de mon âge. Dès la tombée de la nuit, Lida me retrouvait au fond du jardin puis nous allions dans une rue voisine. Nous pouvions alors bavarder tranquillement. Parfois, des chiens du quartier venaient à notre rencontre :

« Alors, petits, encore dehors à cette heure ? » disaient-ils.

« Oui, nos maitres nous laissent sortir », répondait Lida, « mais nous devons rentrer avant minuit. »

Et nous n'oublions jamais l'heure car nous étions raisonnables. Mais nous prenions rendez-vous pour le lendemain...

### Collecte de la semaine 2

J'étais un chiot.

J'avais envie de jouer.

Je faisais ce que je voulais.

Je grimpais sur les fauteuils.

Je choisis ce que je mangeais.

Mon maitre prenait soin de moi.

Il me lavait.  
Mon maitre me lançait la balle.  
Les gens ne voyaient que moi !  
Des chiens venaient à notre rencontre.  
Ils disaient [...].  
Nous allions dans une rue voisine.  
Nous pouvions bavarder.  
Nous n'oublions jamais l'heure.  
Nous étions raisonnables.  
Nous prenions rendez-vous.

## Semaine 3

### Texte

#### Snoopy se souvient

Lorsque j'étais un chiot, mon maître prenait grand soin de moi : il me lavait, me brossait, me bichonnait. Aussi j'étais très beau et les gens ne voyaient que moi !

Si j'avais envie de jouer, mon maître me lançait la balle ou un bâton, aussi longtemps que je le désirais. Je faisais tout ce que je voulais : je détachais mon collier, je grimpais sur les fauteuils, je choisissais toujours ce que je mangeais. Mon maître ne me grondait jamais.

Il ne savait pas que j'avais une copine de mon âge. Dès la tombée de la nuit, Lida me retrouvait au fond du jardin puis nous allions dans une rue voisine. Nous pouvions alors bavarder tranquillement. Parfois, des chiens du quartier venaient à notre rencontre :

« Alors, petits, encore dehors à cette heure ? » disaient-ils.

« Oui, nos maîtres nous laissent sortir », répondait Lida, « mais nous devons rentrer avant minuit. »

Et nous n'oublions jamais l'heure car nous étions raisonnables. Mais nous prenions rendez-vous pour le lendemain...

### Texte transposé

#### Le maître de Snoopy se souvient

Lorsque tu étais un chiot, je prenais grand soin de toi : je te lavais, te brossais, te bichonnais. Aussi tu étais très beau et les gens ne voyaient que toi !

Si tu avais envie de jouer, je te lançais la balle ou un bâton, aussi longtemps que tu le désirais. Tu faisais tout ce que tu voulais : tu détachais ton collier, tu grimpais sur les fauteuils, tu choisissais toujours ce que tu mangeais. Je ne te grondais jamais.

Je savais que tu avais une copine de ton âge. Dès la tombée de la nuit, Lida te retrouvait au fond du jardin puis vous alliez dans une rue voisine. Vous pouviez alors bavarder tranquillement. Parfois, des chiens du quartier venaient à votre rencontre :

« Alors, petits, encore dehors à cette heure ? » disaient-ils.

« Oui, nos maîtres nous laissent sortir, » répondait Lida, « mais nous devons rentrer avant minuit. »

Et vous n'oubliez jamais l'heure car vous étiez raisonnables. Mais vous preniez rendez-vous pour le lendemain...

### Collectes de la semaine 3

Tu étais un chiot.

Tu avais envie de jouer.

Tu faisais ce que je voulais.

Tu grimpais sur les fauteuils.

Je te lançais la balle.

Tu choisissais ce que tu mangeais.

Vous alliez dans une rue voisine.

Vous pouviez bavarder.

Vous n'oubliez jamais l'heure.

Vous étiez raisonnables.

Vous preniez rendez-vous.

☞-----

une copine de ton âge

la tombée de la nuit

des chiens du quartier

le maitre de Snoopy

## Semaine 4

### Texte

#### L'avaleur de nuages

Il fait très chaud sur la Terre, quand le dieu Indra voit le serpent Ahi. **Celui-ci** étire sa tête jusque dans le ciel pour avaler les nuages qui passent. Ahi a si soif qu'**il** boit toute l'eau des nuages : voilà pourquoi il ne tombe plus une goutte de pluie. à cause de **ce glouton**, la Terre entière meurt de soif !

« **Cela** ne peut pas continuer, décide le jeune dieu. **Je** vais libérer les nuages et libérer la pluie. » **Il** prend un arc à sept couleurs et des flèches bizarres, jaunes et tordues : des éclairs. Puis il saute sur son cheval volant.

Dans le ciel, **il** rattrape le serpent tout gonflé d'eau qui se tortille de rire :

« Hi hi hi ! **Ce jeune fou** croit que j'ai peur de lui, de son drôle d'arc et de ses flèches tordues ! »

Mais « ouille ! » fait Ahi quatre fois en recevant quatre éclairs dans le cou. Alors, à chaque cri, des nuages s'échappent de sa gueule ouverte, laissant enfin tomber la pluie sur la Terre.

Franck Jouve, *Légende d'Inde, Les Quatre Saisons*, droits réservés.

### Texte transposé

#### L'avaleur de nuages

Il faisait très chaud sur la Terre, quand le dieu Indra a vu le serpent Ahi. Celui-ci étirait sa tête jusque dans le ciel pour avaler les nuages qui passaient. Ahi avait si soif qu'il buvait toute l'eau des nuages : voilà pourquoi il ne tombait plus une goutte de pluie. à cause de ce glouton, la Terre entière mourait de soif !

« Cela ne peut pas continuer, a décidé le jeune dieu. Je vais libérer les nuages et libérer la pluie. » Il a pris un arc à sept couleurs et des flèches bizarres, jaunes et tordues : des éclairs. Puis il a sauté sur son cheval volant.

Dans le ciel, il a rattrapé le serpent tout gonflé d'eau qui s'est tortillé de rire :

« Hi hi hi ! Ce jeune fou croit que j'ai peur de lui, de son drôle d'arc et de ses flèches tordues ! »

Mais « ouille ! » a fait Ahi quatre fois en recevant quatre éclairs dans le cou. Alors, à chaque cri, des nuages se sont échappés de sa gueule ouverte, laissant enfin tomber la pluie sur la Terre.

### Collectes de la semaine 4

Celui-ci étirait sa tête jusque dans le ciel.

Ahi avait soif.

Les nuages passaient.

✂

*Strictement réservé à un usage en classe. Diffusion interdite.*



l'eau des nuages  
une goutte de pluie  
un arc à sept couleurs

## Semaine 5

### Texte

#### Un nouveau copain

*Sébastien vivait seul avec son père. Sa mère, qui habitait à mille kilomètres de là, lui a envoyé un petit chien pour son anniversaire. Son papa n'était pas très content...*

« Qu'est-ce que **tu** veux que **je** fasse d'un chien dans un appartement ? Qui va **le** garder pendant que je serai au boulot ?... » Plein de questions auxquelles Papa ne voulait surtout pas trouver de réponses.

« **Je** vais **lui** écrire ce que j'en pense », a dit Papa.

**Moi** aussi, **je** vais **le** faire. Mais moi, ce que **je** voulais dire, c'était un grand merci tout plein pour cette touffe de poils que j'appelais Toufdepoil. Je **le** serrais dans mes bras. Papa pouvait dire ce qu'**il** voulait. Toufdepoil était à moi, pas à **lui**. Maman l'a écrit : « **Il** ne sera que pour **toi**. » J'ai dit à papa :

« Je te jure que **je** m'en occuperai bien, que **tu** n'auras rien à faire, que je **le** promènerai. Que je ferai tout. Tu n'auras rien à **lui** reprocher. »

Claude Gutman, *Toufdepoil* © Pocket Jeunesse, 1998.

### Texte transposé

#### Des nouveaux copains

*Sébastien et Aurélien vivaient seuls avec leur père. Leur mère, qui habitait à mille kilomètres de là, leur a envoyé un petit chien pour son anniversaire. Leur papa n'était pas très content...*

« Qu'est-ce que tu veux que je fasse de deux chiens dans un appartement ? Qui va les garder pendant que je serai au boulot ?... » Plein de questions auxquelles Papa ne voulait surtout pas trouver de réponses.

« Je vais lui écrire ce que j'en pense », a dit Papa.

Nous aussi, nous allons le faire. Mais nous, ce que nous voulions dire, c'était un grand merci tout plein pour ces touffes de poils que nous appelions Toufdepoil et Bouledepoil. Nous les serrions dans nos bras. Papa pouvait dire ce qu'il voulait. Toufdepoil et Bouledepoil étaient à nous, pas à lui. Maman l'a écrit : « Ils ne seront que pour vous. » Nous avons dit à papa :

« Nous te jurons que nous nous en occuperons bien, que tu n'auras rien à faire, que nous les promènerons. Que nous ferons tout. Tu n'auras rien à leur reprocher. »

## Semaine 6

### Texte

#### Le voyage à Paris

Je vais à Paris. Je pars trois jours. Je prends le train et à Paris je me déplace en métro. Le premier jour, je mange au pied la Tour Eiffel et je monte ensuite. De là, je vois toute la capitale ! Le deuxième jour, je fais un circuit en bateau sur la Seine. Le troisième jour, je n'oublie pas la visite d'un musée et je finis mon séjour en assistant à un concert.

#### Le voyage à Paris

Autrefois, tous les ans, j'allais à Paris. Je partais trois jours. Je prenais le train et à Paris je me déplaçais en métro. Le premier jour, je mangeais au pied la Tour Eiffel et je montais ensuite. De là, je voyais toute la capitale ! Le deuxième jour, je faisais un circuit en bateau sur la Seine. Le troisième jour, je n'oubliais pas la visite d'un musée et je finissais mon séjour en assistant à un concert.

#### Le voyage à Paris

Autrefois, tous les ans, tu allais à Paris. Tu partais trois jours. Tu prenais le train et à Paris tu te déplaçais en métro. Le premier jour, tu mangeais au pied la Tour Eiffel et tu montais ensuite. De là, tu voyais toute la capitale ! Le deuxième jour, tu faisais un circuit en bateau sur la Seine. Le troisième jour, tu n'oubliais pas la visite d'un musée et tu finissais ton séjour en assistant à un concert.

#### Le voyage à Paris

Autrefois, tous les ans, elle allait à Paris. Elle partait trois jours. Elle prenait le train et à Paris elle se déplaçait en métro. Le premier jour, elle mangeait au pied la Tour Eiffel et elle montait ensuite. De là, elle voyait toute la capitale ! Le deuxième jour, elle faisait un circuit en bateau sur la Seine. Le troisième jour, elle n'oubliait pas la visite d'un musée et elle finissait son séjour en assistant à un concert.

#### Le voyage à Paris

Autrefois, tous les ans, elles allaient à Paris. Elles partaient trois jours. Elles prenaient le train et à Paris elles se déplaçaient en métro. Le premier jour, elles mangeaient au pied la Tour Eiffel et elle montait ensuite. De là, elles voyaient toute la capitale ! Le deuxième jour, elles faisaient un circuit en bateau sur la Seine. Le troisième jour, elles n'oubliaient pas la visite d'un musée et elles finissaient leur séjour en assistant à un concert.

#### Le voyage à Paris

Autrefois, tous les ans, nous allions à Paris. Nous partions trois jours. Nous prenions le train et à Paris nous nous déplaçons en métro. Le premier jour, nous mangions au pied la Tour Eiffel et nous montions ensuite. De là, nous voyions toute la capitale ! Le

*Strictement réservé à un usage en classe. Diffusion interdite.*



deuxième jour, nous faisons un circuit en bateau sur la Seine. Le troisième jour, nous n'oublions pas la visite d'un musée et nous finissons notre séjour en assistant à un concert.

**Semaine 7**

**Évaluation 4**

**1. Lis le texte :**

**Europe et Zeus**

Le roi Agénor **régnait** sur la ville de Sidon. Sa fille Europe **était** très belle. Zeus, le roi des dieux l'**aimait** beaucoup.

Un jour, la ravissante Europe **est partie** en promenade avec ses suivantes, à travers les prés fleuris qui **bordaient** la mer. Les jeunes filles **ont ramassé** des fleurs puis en **ont fait** des couronnes. Lorsqu'elles **ont levé** les yeux, elles **ont poussé** un cri de surprise : un magnifique taureau blanc les **regardait**.

**a. Classe les verbes en gras selon leur temps et écris leur infinitif :**

Verbes conjugués à l'imparfait :

.....  
.....

Verbes conjugués au passé

composé : .....

.....

.....

**b. Dans le texte, trouve et écris :**

trois noms propres : .....

trois noms communs masculins : .....

trois noms communs féminins : .....

quatre adjectifs : .....

**2. Récris ce texte à l'imparfait :**

Clara raconte :

Cette année, je suis en classe de CM1. Je travaille sérieusement et j'ai de bons résultats. Mais je peux faire mieux. En effet, je suis étourdie et je fais trop d'erreurs. Mon frère finit son CM2. Nous allons à la même école, nous prenons donc le même bus. Le soir, il me fait réciter mes leçons puis je range mes affaires et... au lit !

L'année dernière, .....

.....

.....

.....

.....

**3. Dans chaque phrase, entoure le sujet et le prédicat. Dans le groupe verbal, souligne le verbe. Entoure le ou les compléments de phrase.**

Dans la cour de la ferme, le renard attrape la poule sans faire le moindre bruit.

Aussitôt, il quitte la ferme.

J'ai assisté à une course automobile dans la ville voisine.

Pendant la course, mon père a pris de nombreuses photos.

Le soir, le jeune garçon a raconté la course à sa mère.

**Recopie les compléments de phrase suivant ce qu'ils indiquent.**

UN LIEU	UN MOMENT	LA MANIERE

**4. Recopie les phrases suivantes en changeant le genre (masculin ou féminin) des groupes nominaux en gras ; fais les accords nécessaires :**

**Le chat gris** griffait toujours l'enfant.

.....

**Cette dame âgée** est partie chez son fils.

.....

**Notre nouveau maître** est allé à une réunion.

.....

**La meilleure danseuse française** est venue dans notre ville.

.....

**Un boulanger** passe tous les jours.

.....

**5. Recopie les phrases suivantes en changeant le nombre (singulier ou pluriel) des groupes nominaux en gras ; fais les accords nécessaires :**

**Le vieux jardinier** ramassait les feuilles mortes.

.....

**Les pilotes attentifs** posent leur avion sous une tempête de neige.

.....

**Ces énormes animaux** vivaient dans la mer.

.....

**Un grand acteur connu** a joué dans ce film.

.....

**L'ancien château fort** a attiré de nombreux visiteurs.

.....

## Séquences de la période 5 Mai - Juin

### Semaine 1

#### Texte

##### La course d'orientation

*Simon et Lucas préparent une course d'orientation. Lucas est chargé de poser les balises.*

- Tu te souviens de ce que tu auras à faire demain ? demande Simon.
  - Parfaitement, répond Lucas. Je prendrai d'abord la route départementale 35 et j'irai jusqu'à Finan ; je poserai la première balise dans l'église, derrière la porte.  
**Je** continuerai mon chemin. Au carrefour, je placerai la balise n° 2 sous la grosse pierre puis je partirai vers Pessia. Je déposerai la troisième balise... heu... où ?
  - Au pied de l'escalier qui descend au lavoir.
  - Ah oui ! Ensuite, à la sortie du village, je roulerai pendant 500 m jusqu'au bord de l'étang. Lorsque je verrai la petite cabane, je pourrai mettre la balise n° 4 à l'intérieur de **celle-ci**.
- Enfin, je ferai encore 1 km, je franchirai le pont et j'accrocherai la dernière balise à une branche du grand chêne. Je reviendrai alors au point de départ.

*Lecture-Envol, cycle 3, CE2 © Éditions SED.*

#### Texte transposé

##### La course d'orientation

*Simon, Lucas et Tom préparent une course d'orientation. Lucas et Tom sont chargés de poser les balises.*

- Vous vous souvenez de ce que vous aurez à faire demain ? demande Simon.
  - Parfaitement, répondent Lucas et Tom. Nous prendrons d'abord la route départementale 35 et nous irons jusqu'à Finan ; nous poserons la première balise dans l'église, derrière la porte.  
Nous continuerons notre chemin. Au carrefour, nous placerons la balise n° 2 sous la grosse pierre puis nous partirons vers Pessia. Nous déposerons la troisième balise ... heu ... où ... ?
  - Au pied de l'escalier qui descend au lavoir.
  - Ah oui ! Ensuite, à la sortie du village, nous marcherons pendant 500 m jusqu'au bord de l'étang. Lorsque nous verrons la petite cabane, nous pourrons mettre la balise n° 4 à l'intérieur de celle-ci.
- Enfin, nous ferons encore 1 km, nous franchirons le pont et nous accrocherons la dernière balise à une branche du grand chêne. Nous reviendrons alors au point de départ.

## Collectes de la semaine 1

Je poserai la première balise.  
Je continuerai notre chemin.  
Nous poserons la première balise.  
Nous continuerons notre chemin.

✂-----

Je prendrai la route départementale 35.  
J'irai jusqu'à Finan.  
Je ferai encore 1 km.  
Je franchirai le pont.  
Je partirai vers Pessia.  
Je verrai la cabane.  
Je pourrai mettre la balise.  
Je reviendrai au point de départ.  
Tu auras quelque chose à faire demain  
Nous prendrons la route départementale 35.  
Nous irons jusqu'à Finan.  
Nous ferons encore 1 km.  
Nous franchirons le pont.  
Nous partirons vers Pessia.  
Nous verrons la cabane.  
Nous pourrons mettre la balise.  
Nous reviendrons au point de départ.  
Vous aurez quelque chose à faire demain.

✂-----

une course d'orientation  
une branche du grand chêne

## Semaine 2

### Texte

#### La météo de l'Europe

Quel temps fait-il sur l'Europe aujourd'hui ?

Le soleil brille sur l'ensemble de la France, et le thermomètre marque 33°C. Une brise légère rafraichit un peu l'atmosphère.

Sur le Portugal et l'Espagne, la chaleur lourde provoque des orages. Ils sont localement violents et les vents soufflent par rafales jusqu'à 90 km par heure. Il fait de 30 à 35°C.

Sur l'Italie et la Grèce, le soleil est généreux depuis la disparition de quelques brumes matinales. Le tonnerre gronde sur les reliefs. On voit le mercure grimper jusqu'à 39°C !

Les nuages prennent beaucoup de place dans le ciel d'Angleterre et du Danemark et la pluie tombe par intermittence ; le thermomètre affiche de 17 à 26°C.

Enfin, le ciel de la Belgique reste nuageux ; des éclaircies réussissent néanmoins à s'imposer. Les températures ne dépassent pas les 23°C.

D'après un texte paru dans *Bruit de page*, cycle 3, niveau 1, droits réservés.

### Texte transposé

#### La météo de l'Europe

Quel temps fera-t-il sur l'Europe demain ?

Demain, le soleil brillera sur l'ensemble de la France, et le thermomètre marquera 33° au plus chaud de la journée. Une brise légère rafraichira un peu l'atmosphère.

Sur le Portugal et l'Espagne, la chaleur lourde provoquera des orages. Ils seront localement violents et jusqu'à 90 km par heure. Il fera de 30 à 35°.

Sur l'Italie et la Grèce, le soleil sera généreux après la disparition de quelques brumes matinales. L'après-midi, le tonnerre grondera sur les reliefs. On verra le mercure grimper jusqu'à 39 !

Les nuages prendront beaucoup de place dans le ciel d'Angleterre et du Danemark et la pluie tombera en averses une partie de la journée ; le thermomètre affichera de 17 à 26°.

Enfin, le ciel de la Belgique restera nuageux en matinée puis les éclaircies réussiront à s'imposer à partir de midi. Les températures ne dépasseront pas les 23°.

### Collectes de la semaine 2

Le soleil brillera sur l'ensemble de la France.

Le thermomètre marquera 33°.

Le tonnerre grondera sur les reliefs.

Les vents souffleront par rafales.

Les températures ne dépasseront pas les 23°.

⌘<-----

Une brise légère rafraichira un peu l'atmosphère.

*Strictement réservé à un usage en classe. Diffusion interdite.*

On verra le mercure grimper jusqu'à 39 !  
Les nuages prendront beaucoup de place.  
Les éclaircies réussiront à s'imposer.  
Le soleil sera généreux.  
Les vents seront localement violents.

## Semaine 3

### Texte

#### L'avocatier

*Voici quelques conseils à suivre pour faire pousser un avocatier :*

D'abord, prendre un avocat et **le** couper en deux parties pour **en** extraire le noyau.  
Faire un mélange de terreau et de tourbe.  
Remplir un pot avec ce mélange ; tasser légèrement la terre.  
Puis poser le noyau dans ce pot en mettant la partie pointue vers le haut.  
Rajouter de la terre entre le pot et la graine puis **la** tasser à nouveau.  
Arroser copieusement et ne pas avoir peur de mettre beaucoup d'eau.  
Ensuite, placer le pot dans un endroit obscur. Aller **l'**observer chaque jour.  
être patient et observer un jour que le noyau se fend.  
Mettre alors **la plantation** près d'une fenêtre éclairée et vaporiser le feuillage fréquemment.  
Bonne chance !

Laure Charton-Saucède et Annie Faloci, *L'apprenti jardinier*, Bordas, 1984, droits réservés.

### Texte transposé

*Voici quelques conseils à suivre pour faire pousser un avocatier :*

D'abord, tu prendras un avocat et tu le couperas en deux parties pour en extraire le noyau.  
Tu feras un mélange de terreau et de tourbe.  
Tu rempliras un pot avec ce mélange ; tu tasseras légèrement la terre.  
Puis tu poseras le noyau dans ce pot en mettant la partie pointue vers le haut.  
Tu rajouteras de la terre entre le pot et la graine puis tu la tasseras à nouveau.  
Tu arroseras copieusement, tu n'auras pas peur de mettre beaucoup d'eau.  
Ensuite, tu placeras le pot dans un endroit obscur. Tu iras l'observer chaque jour.  
tu seras patient(e) et tu observeras un jour que le noyau se fend.  
Tu mettras alors la plantation près d'une fenêtre éclairée et tu vaporiseras le feuillage fréquemment.  
Bonne chance !

### Collectes de la semaine 3

Puis tu poseras le noyau dans ce pot.  
Tu arroseras copieusement.

⊗<-----

Tu prendras un avocat.

*Strictement réservé à un usage en classe. Diffusion interdite.*

Tu feras un mélange de terreau et de tourbe.  
Tu rempliras un pot avec ce mélange.  
Tu n'auras pas peur de mettre beaucoup d'eau.  
Tu iras l'observer chaque jour  
Tu seras patient(e).

## Semaine 4

### Texte

#### Le règlement de la piscine

Voici des règles de sécurité à respecter à l'intérieur d'une piscine.  
Dans les vestiaires, ranger ses affaires dans un casier, **le** fermer et garder la clé avec **soi**.  
Prendre une douche et franchir le pédiluve avant d'entrer dans la piscine.  
Ne pas courir sur le bord du bassin.  
Ne pas crier.  
Ne pas sauter dans le bassin mais descendre doucement.  
Ne pas faire pipi dans l'eau !  
Dans le bassin ou autour, respecter les autres personnes.  
Obéir au surveillant de la piscine et **le** prévenir en cas de problème.  
À la fin de la baignade, repasser par les douches avant de regagner son casier.

### Texte transposé

#### Le règlement de la piscine

Voici des règles de sécurité à respecter à l'intérieur d'une piscine.  
Dans les vestiaires, vous rangerez vos affaires dans un casier, vous le fermerez et vous garderez la clé avec vous.  
Vous prendrez une douche et vous franchirez le pédiluve avant d'entrer dans la piscine.  
Vous ne courrez pas sur le bord du bassin.  
Vous ne crierez pas.  
Vous ne sauterez pas dans le bassin mais vous descendrez doucement.  
Vous ne ferez pas pipi dans l'eau !  
Dans le bassin ou autour, vous respecterez les autres personnes.  
Vous obéirez au surveillant de la piscine et vous le préviendrez en cas de problème.  
À la fin de la baignade, vous repasserez par les douches avant de regagner son casier.

### Collectes de la semaine 4

Vous rangerez vos affaires.  
Vous garderez la clé avec vous.  
Vous ne crierez pas.

✂

Vous prendrez une douche.  
Vous franchirez le pédiluve.  
Vous ne courrez pas sur le bord du bassin.  
Vous ne ferez pas pipi dans l'eau !  
Vous obéirez au surveillant de la piscine.  
Vous le préviendrez en cas de problème.

## Semaine 6

### Texte

#### La réalisation d'un herbier

Au cours de promenades, récolter tiges, feuilles, fleurs et boutons. Prendre un canif ou un sécateur et saisir les tiges délicatement pour les couper.

Faire sécher la récolte : bien étaler les plantes entre des feuilles de buvard et de journal. Poser dessus un objet très lourd.

Laisser sécher pendant trois ou quatre semaines.

Coller ensuite les plantes parfaitement sèches. Utiliser des feuilles de papier épais.

Le collage terminé, ne pas oublier de noter les noms des plantes conservées.

« Composer un herbier », Le blog de Cheznous62, © Nicole Dolle, 2009.

### Textes transposés

#### La réalisation d'un herbier

Au cours de promenades, je récolterai tiges, feuilles, fleurs et boutons. Je prendrai un canif ou un sécateur et je saisirai les tiges délicatement pour les couper.

Je ferai sécher la récolte : j'étalerai les plantes entre des feuilles de buvard et de journal. Je poserai dessus un objet très lourd.

Je laisserai sécher pendant trois ou quatre semaines.

Je collerai ensuite les plantes parfaitement sèches. J'utiliserai des feuilles de papier épais.

Le collage terminé, je n'oublierai pas de noter les noms des plantes conservées.

#### La réalisation d'un herbier

Au cours de promenades, tu récolteras tiges, feuilles, fleurs et boutons. Tu prendras un canif ou un sécateur et tu saisis les tiges délicatement pour les couper.

Tu feras sécher la récolte : tu étaleras les plantes entre des feuilles de buvard et de journal. Tu poseras dessus un objet très lourd.

Tu laisseras sécher pendant trois ou quatre semaines.

Tu colleras ensuite les plantes parfaitement sèches. Tu utiliseras des feuilles de papier épais.

Le collage terminé, tu n'oublieras pas de noter les noms des plantes conservées.

#### La réalisation d'un herbier

Au cours de promenades, on récoltera tiges, feuilles, fleurs et boutons. On prendra un canif ou un sécateur et on saisira les tiges délicatement pour les couper.

On fera sécher la récolte : on étalera les plantes entre des feuilles de buvard et de journal.

On posera dessus un objet très lourd.

Onu laissera sécher pendant trois ou quatre semaines.

On collera ensuite les plantes parfaitement sèches. On utilisera des feuilles de papier épais.

Le collage terminé, on n'oubliera pas de noter les noms des plantes conservées.

Au cours de promenades, nous récolterons tiges, feuilles, fleurs et boutons. Nous prendrons un canif ou un sécateur et nous saisirons les tiges délicatement pour les couper.

### **La réalisation d'un herbier**

Nous ferons sécher la récolte : nous étalerons les plantes entre des feuilles de buvard et de journal. Nous poserons dessus un objet très lourd.

Nous laisserons sécher pendant trois ou quatre semaines.

Nous collerons ensuite les plantes parfaitement sèches. Nous utiliserons des feuilles de papier épais.

Le collage terminé, nous n'oublierons pas de noter les noms des plantes conservées.

### **La réalisation d'un herbier**

Au cours de promenades, vous récolterez tiges, feuilles, fleurs et boutons. Vous prendrez un canif ou un sécateur et vous saisirez les tiges délicatement pour les couper.

Vous ferez sécher la récolte : vous étalerez les plantes entre des feuilles de buvard et de journal. Vous poserez dessus un objet très lourd.

Vous laisserez sécher pendant trois ou quatre semaines.

Vous collerez ensuite les plantes parfaitement sèches. Vous utiliserez des feuilles de papier épais.

Le collage terminé, vous n'oublierez pas de noter les noms des plantes conservées.

### **La réalisation d'un herbier**

Au cours de promenades, elles récolteront tiges, feuilles, fleurs et boutons. Elles prendront un canif ou un sécateur et elles saisiront les tiges délicatement pour les couper.

Elles feront sécher la récolte : elles étaleront les plantes entre des feuilles de buvard et de journal. Ils/Elles poseront dessus un objet très lourd.

Elles laisseront sécher pendant trois ou quatre semaines.

Elles colleront ensuite les plantes parfaitement sèches. Elles utiliseront des feuilles de papier épais.

Le collage terminé, elles n'oublieront pas de noter les noms des plantes conservées.

**Semaine 7**

**Évaluation 5**

**1. Lis le texte :**

**Le pari**

« Allez, avance plus vite ! crie Denis. Nous ne serons jamais au sommet pour goûter. » Jérôme est essoufflé. Il n’a pas l’habitude de marcher en montagne. Il ne pourra pas suivre le rythme de son frère aîné.

« Je fais demi-tour, dit Jérôme. Je resterai à côté de la voiture. Je mangerai mon goûter sous un sapin. »

**Souligne les verbes conjugués au futur et écris leur infinitif.**

.....  
.....

**2. Récris ce texte au futur :**

**La cigogne**

- Tu restes debout, pieds joints. Tu fais pendre tes bras le long du corps. Tu prends ta jambe droite, tu la plies et tu poses ton pied contre la cuisse gauche.
- Tu places tes deux mains l’une contre l’autre puis tu les lèves au-dessus de ta tête.
- Tu conserves cette attitude aussi longtemps que possible.
- Tu peux refaire l’exercice sur le même pied ou sur l’autre.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**3. Conjugue les verbes entre parenthèse au futur :**

- Bientôt nous (*être*) au printemps. ....
- Tu n’(*avoir*) pas de dessert! .....
- Ces médicaments (*soulager*) un peu tes douleurs. ....
- Vous (*aller*) au supermarché. ....
- Ma petite sœur (*jouer*) au ballon avec toi. ....
- Je (*distribuer*) les cahiers. ....

**4. Recopie chaque phrase au futur :**

- Vous êtes en colère. ....
- Je déjeune à la cantine. ....
- Tu auras une surprise ! .....
- Il pliera le linge. ....
- Vous irez la semaine prochaine. ....

Nous changerons d'école. ....  
Les cours commencent à 8 heures. ....

**5. Parmi les groupes nominaux suivants, recopie ceux qui contiennent un complément du nom :**

une tomate mure – des vents d'hiver – la maison de mes parents – ce bateau à voiles –  
une ferme isolée – l' oncle de Stéphane – un ordinateur portable – un sac de plage – une  
maison avec terrasse – un château sans donjon.

.....  
.....

**6 Récris le texte en remplaçant *je* par *vous* :**

Quand je serai grande, je serai agricultrice. J'aurai un gros tracteur. À l'automne je  
retournerai la terre. Pour semer, je choisirai les meilleures graines. Au printemps, j'irai  
dans mes champs tous les jours et je regarderai si les plantes poussent. Et après la  
récolte, je profiterai d'un peu de repos.

.....  
.....  
.....  
.....